

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION BOTANIQUE
DU 8 JUIN 1980
AUX ENVIRONS D'AULNAY
 (Charente-Maritime)

En cette matinée du 8 juin 1980, une quinzaine de participants, venus de la Charente-Maritime, - dont M. DAUNAS, Président - de la Charente, des Deux-Sèvres, de la Vienne et même de la Haute-Vienne, sont présents à l'heure dite devant la petite église de St-Georges-de-Longuepierre. MM. J.M. COLLIN et J. MELOCHE qui habitent près d'Aulnay me prêteront leur précieux concours pour les guider sur le terrain.

L'excursion du 6 juin 1976 (v. Bull. S.B.C.O. n. s., t. 7, 1976, pp. 90 et suiv.) avait déjà conduit les sociétaires de la S.B.C.O. dans le canton d'Aulnay. Ce jour-là, nos recherches s'étaient déroulées dans les riches zones boisées proches de la Villedieu : bois de la Villedieu et bois de Buffageasse. Aujourd'hui, nous prospecterons une zone voisine, un peu plus au sud, près du village de St-Georges-de-Longuepierre et, en fin de journée, un secteur un peu plus éloigné situé au sud de Paillé.

Au point de vue botanique, le canton d'Aulnay constitue assurément l'une des régions les plus intéressantes de toute la partie nord-est du département. Les botanistes du siècle passé avaient largement contribué à la connaissance de sa flore. PINATEL, ancien instituteur à St-Jean-d'Angély, avait surtout herborisé dans les bois de la Villedieu ; son nom est plusieurs fois cité dans la « Flore de l'Ouest de la France » de LLOYD. Paul-Alexandre-Ludovic GIRAUDIAS (1848-1922) (1) avait été Receveur de l'Enregistrement à Aulnay de 1881 à 1886. Il connaissait bien la région et avait publié ses « Herborisations dans la Charente-Inférieure (1881-1885) » dans la Revue de Botanique, t. IV, 1885-1886, 12 p. Plus près de nous, Eugène SIMON (1871-1967) (2), ancien vice-président de la S.B.C.O., natif d'Aulnay, avait retrouvé les localités les plus intéressantes de GIRAUDIAS (3) et fait maintes découvertes personnelles (dont l'*Ophrys sphegodes* ssp. *litigiosa* à Aulnay) qui sont malheureusement restées inédites. Il repose dans l'ancien cimetière d'Aulnay, devant la magnifique église romane qui faisait son admiration.

Malgré le travail de ces pionniers, il restait encore bien des choses à découvrir dans le canton d'Aulnay. Citons pour mémoire : *Euphorbia esula* L. ssp. *tristis* (Besser) Rouy, *Senecio doronicum* ssp. *ruthenensis*, *Hypochaeris maculata*, *Scorzonera hirsuta*, *Limodorum abortivum* (L.) Schw. ssp. *occidentale* Rouy (micro-endémique atteignant ici sa limite orientale, voisine de la ssp. *trabutiatum* (Batt.) Rouy d'Afrique du Nord et du Portugal, à laquelle même quelques botanistes seraient portés à l'identifier), *Carex humilis*, *Hainardia cylindrica*, *Polypodium australe*, dont la plupart sont mentionnées dans le compte-rendu de

(1) - Notice biographique par le Dr GUÉTROU : « GIRAUDIAS (1848-1922) » (Dr GUÉTROU, Plantes hybrides de France, T. II, 1925-1926, publ. 1927, pp. 73-76, un portrait hors-texte).

(2) - 3 notices biographiques :

- par L. RALLET : « Eugène SIMON (1871-1967) » (Revue de la Fédér. fr. des Soc. de Sc. nat., 1967, pp. 49-52).

- par M. GUÉDÈS : « Eugène Ernest SIMON (1871-1967) » (Bull. Soc. Bot. de Fr., t. 114, 1967, pp. 357-359, un portrait).

- par M. GUÉDÈS et P. JOVET : « Eugène SIMON (1871-1967) » (Cahiers des Naturalistes, t. 23, 1967, pp. 13-16, avec la liste des publications botaniques d'E. SIMON).

(3) - Notamment *Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides* et « *Linum leonii* » à Salles-les-Aulnay. Grâce aux indications précises qui me furent fournies par E. SIMON, je pus retrouver les deux plantes sur un plateau aride occupé par des pelouses sèches et quelques broussailles au lieu-dit « les Champs sardiens » le 4 mai 1958 et les revoir le 14 mai 1959. Mais le 6 mai 1976, je ne pus que constater avec stupeur la destruction du biotope à la suite des travaux de remembrement. Ce terrain « inutile », attenant à des bosquets de chêne pubescent, avait été remblayé, une partie mise en culture, le reste transformé en dépôt. Ainsi que le pensait déjà LLOYD (Fl. de l'Ouest, éd. 5, p. 68), il s'agissait vraisemblablement non du véritable *L. leonii*, mais d'une forme de *L. austriacum*, plante inconnue ailleurs en Charente-Maritime.

l'excursion du 6 juin 1976, pp. 90 et suivantes. Plus récemment ont été trouvées *Vicia narbonensis* var. *serratifolia* et *Iris spuria* dont il sera question plus loin, sans compter de nombreuses localités nouvelles d'espèces rares.

Mais venons-en à l'herborisation de ce jour.

1 - Champs maigres, inondés l'hiver, dans la vallée du Vau, près la Petite Brassière, Cne de Dampierre-sur-Boutonne.

Le Vau est un ruisseau temporaire naissant entre les Basses-Vacheries et la Villedieu ; il se déverse dans la Boutonne entre Blanzay-sur-Boutonne et St-Pierre-de-l'Île. Sur la carte géologique (feuille de St-Jean-d'Angély), son cours est souligné par une étroite bande d'alluvions anciennes (a1) serpentant à travers les calcaires du Séquanien. C'est dans cette vallée, à 200 m environ au sud-ouest de la Petite-Brassière, commune de Dampierre-sur-Boutonne, que M. J.M. COLLIN trouva en 1978 une Crucifère rare pour la Charente-Maritime : *Sisymbrella aspera*. Il me fit connaître cette intéressante station le 20 juin 1978. La plante était très abondante dans un champ argilo-graveleux inondé l'hiver, r. g. du Vau, sur le chemin de la Petite-Brassière à Dampierre. Ce champ, que j'appellerai le « champ A », était occupé cette année-là par une moisson des plus maigres. Dans le « champ B », en face, du côté nord du chemin, il y en avait quelques individus. Notre plante appartient au type de l'espèce (ssp. *aspera*) (4). Cette année, nous ne le verrons que dans le champ B, peu abondant au bord des cultures, accompagné de :

<i>Veronica anagalloides</i>	abt	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>	
Dans le « champ A », M. J.M. COLLIN et moi-même avons noté comme compagnes le 20 juin 1978 :			
<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>	abt	<i>Epilobium tetragonum</i> ssp. <i>tetragonum</i>	
<i>Ranunculus sardous</i>	CCC	<i>Polygonum persicaria</i>	
<i>Veronica anagalloides</i>	abt	<i>Verbascum blattaria</i>	R
<i>Chaenorhinum minus</i> var. <i>praetermissum</i>		<i>Stachys annua</i>	C
(Del.) Ry (5)			
<i>Juncus bufonius</i>		<i>Lepidium campestre</i>	
<i>Barbarea vulgaris</i>		<i>Kickxia spuria</i>	
<i>Mentha pulegium</i>		<i>Linaria repens</i>	
		<i>Herniaria glabra</i> , etc...	

(Le 15 juillet suivant, il y avait en plus : *Ajuga chamaepitys* (R), *Heliotropium europaeum*, *Centaureum pulchellum* (C), *Lythrum hyssopifolia* (AC), etc...). M. J.M. COLLIN nous montre dans les haies avoisinantes : *Rhamnus catharticus* (C) et quelques buissons de *Berberis vulgaris* (l'Épine-vinette est AC et apparemment spontanée dans la vallée du Vau).

2 - Lit du Vau au pont de la Tillauderie, Commune de Dampierre-sur-Boutonne.

Au pont de la Tillauderie, à 3 km au nord-est de la station précédente, *Sisymbrella aspera* est rare et inconstant dans le lit graveleux du Vau où nous n'en verrons que 5 pieds fleuris. Il est vrai que la station tend à être envahie par *Agrostis stolonifera* et qu'elle est en outre en cette saison fortement piétinée par les bovins. C'est pour cette raison que *Galium boreale* (N. et C. eur.) que j'avais observé là au même endroit le 20 juin 1978 est cette année méconnaissable. On peut voir encore dans le lit du Vau :

<i>Barbarea vulgaris</i>	C	<i>Verbascum blattaria</i>	R
<i>Potentilla reptans</i>	C	<i>Pulicaria dysenterica</i>	
<i>Plantago major</i> ssp. <i>intermedia</i>		<i>Inula salicina</i>	R

Chaenorhinum minus var. *praetermissum*, présent ici en 1978, paraît manquer cette année.

On trouverait enfin en Juillet-Août *Teucrium scordium* L., répandu depuis le pont sur près de 100 m vers l'est. Avec ses feuilles caulinaires cordées, semiamplexicaules, la plante paraît

(4) - *Sisymbrella aspera* était connu de GIRAUDIAS dans la région d'Aulnay : « Aulnay à Beaulieu, Dampierre-sur-Boutonne, Villemorin » : Herbor. dans la Charente-Inférieure (1881-1885). Il l'avait distribué dans les exsicc. de la Soc. Dauphinoise, 1885 : « Aulnay, lieux argileux inondés l'hiver à Beaulieu, 13 mai 1884 » (Vu dans l'herb. L. DUFFORT !).

(5) - *Linaria praetermissa* Delastre, Fl. de la Vienne.

correspondre à la ssp. *scordioides* (Schreb.) Maire et Petitmengin (6).

A noter le long du ruisseau, de très nombreux buissons de *Berberis vulgaris* qu'accompagnent *Prunus spinosa*, *Rhamnus catharticus*, *Lonicera xylosteum*.

A l'est du pont, entre le ruisseau et la partie sud-ouest du bois de Buffageasse (les « Usages de la Villedieu »), s'étend une vaste zone herbeuse à graminées et autres plantes, plus ou moins régulièrement pâturée. Sans avoir la prétention d'en faire un inventaire complet, citons du moins :

<i>Brachypodium pinnatum</i>		<i>Campanula glomerata</i>	
<i>Avenula pubescens</i>	CC	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>	
<i>Festuca gr. ovina</i> (filles vertes)		<i>Prunella laciniata</i>	
<i>Phleum pratense</i> ssp. <i>bertolonii</i>	C	<i>Prunella vulgaris</i>	
<i>Briza media</i>	C	<i>Prunella laciniata</i> X <i>vulgaris</i>	
		(= <i>P. X hybrida</i> Knaf)	R
<i>Polygala calcarea</i>		<i>Plantago media</i>	
<i>Filipendula vulgaris</i>	AC	<i>Galium pumilum</i>	
<i>Ononis repens</i>	C	<i>Asperula cynanchica</i>	
<i>Genista tinctoria</i>		<i>Carduncellus mitissimus</i>	C
<i>Trifolium fragiferum</i>		<i>Cirsium acaule</i>	AC
<i>Thesium humifusum</i>		<i>Leontodon hispidus</i>	
<i>Phyteuma orbiculare</i> L. ssp. <i>tenerum</i>		<i>Ophrys scolopax</i>	R
(R. Schulz.) Oberd.			

Plus tardivement, on y trouve habituellement un autre *Ophrys* que l'on peut, je crois, rapporter à *O. sphegodes* Mill. ssp. *litigiosa* (G. Camus) Becherer var. *virescens* (Grenier) (7) (= *O. aranifera* Huds. var. *virescens* Grenier ; *O. aranifera* Huds. ssp. *litigiosa* G. Camus var. *virescens* (Grenier) G. Camus), plante ayant les petites fleurs de la ssp. *litigiosa* mais à floraison très tardive, en juin-juillet.

J'en avais compté une douzaine d'individus encore fleuris le 14 juillet 1979. A la même date, un *Hieracium* appartenant au sous-genre *Pilosella* n'y était pas rare : *H. tardans* Peter (= *H. niveum* (Müller Arg.) Zahn).

3 - Bois de la Coudrée, Cne de Blanzay-sur-Boutonne

Comparant la flore des bois du calcaire jurassique (Séquanien) des environs de la Villedieu et d'Aulnay à celle des forêts voisines (Chizé, Aulnay), j'écrivais, dans notre bulletin de 1976, t. 7, p. 90 :

«La flore de ces bois calcaires secs et pierreux diffère sensiblement de celle des forêts voisines. C'est en vain que l'on y chercherait certaines sylvatiques (*Atropa bella-dona*, *Asperula odorata*, *Hordelymus europaeus*, etc...), mais ils sont peut-être plus intéressants que les forêts elles-mêmes par le nombre et la diversité des espèces qui s'y rencontrent. Traités ordinairement en taillis où domine le Chêne pubescent, ils hébergent l'Erable de Montpellier, et avec lui de nombreuses espèces thermophiles comprenant un lot important de méridionales dont certaines atteignent ici leur limite nord».

Ces remarques sont naturellement valables pour le bois de la Coudrée et le bois voisin du Tannis où nous devons herboriser ce jour. L'un et l'autre sont situés sur la D. 121 entre Dampierre-sur-Boutonne et St-Georges-de-Longuepierre.

Du premier, nous nous bornerons à prospecter la partie sud (Cne de Blanzay-sur-Boutonne), et tout particulièrement la berme et le talus ouest de la route (exposition sud-sud-ouest). *Quercus pubescens* est dominant partout, associé à *Acer monspessulanum* (C), *Acer campestre*, *Sorbus torminalis*, *Viburnum lantana*, etc... La plante la plus remarquable est sans doute *Astragalus purpureus* (S-O eur.), particulièrement répandue sur le talus. Elle est en

(6) - Dans le Prodrôme de la flore corse, t. 3, 1938, p. 147, R. de LITARDIÈRE réduit le *T. scordioides* à l'état de variété : «var. *scordioides* (Schreb.) Steud». Il en expose les raisons, p. 149, reconnaissant que plusieurs auteurs, dont CAMUS, REYNIER, «ont mis en relief la faible valeur systématique de *T. scordioides*, relié au *T. scordium* type par de multiples intermédiaires». Si cette remarque est valable pour les régions méridionales, elle ne l'est pas moins, a fortiori, pour le Centre-Ouest de la France.

(7) - Il faudrait, pour ce taxon, créer une combinaison nouvelle si cela n'a déjà été fait.

parfait état, bien fleurie (*Astragalus monspessulanus*, qui l'accompagne dans les bois de la Villedieu, manque à la Coudrée).

Parmi les autres espèces, mentionnons tout d'abord quelques Orchidées : *Platanthera chlorantha* (R), *Himantoglossum hircinum*, *Epipactis helleborine* (R et non fl.), *Aceras anthropophorum*, *Ophrys apifera* (submédit.-subatl.), *Ophrys insectifera*, *Ophrys scolopax* (O. médit.), *Ophrys sphegodes* ssp. *sphogodes* (passé), et la ssp. *litigiosa* var. *virescens* (cf. supra) tout à côté, cinq ou six pieds fleuris (il y en avait une quinzaine, en parfait état, le 14 juin 1978).

Citons parmi les autres plantes :

<i>Rosa arvensis</i> (fl.) AR dans le canton d'Aulnay	<i>Bupleurum falcatum</i>	AC
<i>Fragaria viridis</i> , en 3 points	<i>Seseli libanotis</i>	
<i>Filipendula vulgaris</i>	<i>Seseli montanum</i> (submédit.-subatl.)	C
<i>Potentilla tabernaemontani</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>	
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Melampyrum cristatum</i>	AC
<i>Coronilla minima</i> (submédit.)	<i>Orobanche amethystea</i> (sur <i>Eryngium camp.</i>)	
<i>Coronilla varia</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>	
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Carduncellus mitissimus</i> (subatl. fr. - ibér.)	
<i>Genista tinctoria</i>	<i>Aster linosyris</i> (S et O eur.)	R
<i>Trifolium rubens</i>	<i>Carex hallerana</i> (eury-médit.)	
<i>Vicia tenuifolia</i>	<i>Festuca cf. hervieri</i>	
	<i>Vulpia unilateralis</i>	

Quant au *Linum tenuifolium* (submédit.), il est très localisé sur le talus est de la route, à 200 m environ au nord-ouest de la station ci-dessus, tout à l'angle sud-ouest du bois, en compagnie de *Globularia punctata*, *Euphrasia stricta*, *Thesium humifusum*, etc... Ce lin paraît moins répandu dans la région de la Villedieu que son congénère *Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides* (O-submédit.). Curieusement, ce dernier ne franchit par la limite sud des Deux-Sèvres, alors qu'on le retrouve dans la Vienne, le sud de la Touraine, le Cher...

Le bord du bois de la Coudrée, côté ouest de la route, nous offre entre autres :

<i>Lathyrus latifolius</i>	<i>Tamus communis</i>	
<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Colchicum autumnale</i>	
<i>Lithospermum purpureocaeruleum</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> (submédi.-subatl.)	CC

4 - Bosquet, r. dr. du Vau, au nord de la Grigaude, Cne de Blanzay-sur-Boutonne.

De là, M. J. M. COLLIN nous conduit vers un bosquet situé sur la rive droite du Vau au nord du gué de la Grigaude, afin de nous montrer l'intéressante station de *Lamiastrum galeobdolon* qu'il y découvrit l'an passé. On sait que cette Labiée est peu commune en Charente-Maritime. Le chêne pubescent, qui est toujours l'essence dominante sur le plateau, se raréfie sur la pente pierreuse qui lui fait suite, faisant place à un taillis mêlé constitué principalement par le coudrier et l'érable champêtre, et accessoirement par le cornouiller sanguin, l'orme champêtre, l'aubépine (*Crataegus monogyna*), *Rhamnus catharticus* (R), *Cornus mas* (R), etc... J'ai repris cet itinéraire le 15 avril 1981, puis de nouveau le 20 avril, accompagné de M. J. M. COLLIN (8), et j'ai été surpris tout d'abord par l'abondance de *Hyacinthus non-scripta* et par celle, à peine moindre, de *Lithospermum purpureocaeruleum*. Spectacle d'une incomparable beauté que ces deux plantes en pleine floraison ! La gracieuse « clochette bleue » (9) couvre entièrement le sous-bois en maint endroit, impossible de passer sans la fouler aux pieds. Quant au grémil, il forme un peuplement étendu et très dense dans une coupe récente et s'insinue du reste ailleurs un peu partout. Les autres plantes les plus répandues sont : *Ornithogalum pyrenaicum* (CC), *Mercurialis perennis*, *Melica uniflora*. On ne tarde pas à trouver une première station de lamier jaune sur la pente, puis il faut parcourir un chemin assez long avant d'en rencontrer une seconde, plus réduite.

Il est plus abondant et déjà bien fleuri à la sortie sud du bois, dans une haie au bord du

(8) - Ce même jour du 20 avril, M. J. M. COLLIN m'a fait connaître une autre station de *Lamiastrum galeobdolon* sur un coteau boisé situé à l'est du moulin de Gâteau, r. g. de la Boutonne, également sur la cne de Blanzay-sur-Boutonne. Cette station, étendue et bien fournie, est probablement la plus importante du département.

(9) - Vu 4 hampes à fleurs blanches.

sentier qui longe le ruisseau (en eau en cette saison), sur plus de 60 m, peu avant le gué de la Grigaude, avec la « clochette bleue » et le grémil encore présents.

Parmi les autres espèces du sous-bois, on peut citer :

<i>Helleborus foetidus</i>	AC	<i>Carex sylvatica</i>	
<i>Ranunculus ficaria</i> ssp. <i>ficaria</i>	C	<i>Carex tomentosa</i> (coupe)	
<i>Primula veris</i>		<i>Iris foetidissima</i>	R
<i>Arum italicum</i>	C	<i>Ruscus aculeatus</i>	R
<i>Ornithogalum umbellatum</i> (début de floraison) (10)		<i>Orchis purpurea</i> (vu 4 pieds fleuris)	

Au bas de la pente : *Festuca heterophylla* disséminé au bord d'un fossé, *Brachypodium sylvaticum* AC, *Colchicum autumnale* localement abondant, *Stachys sylvatica*, *Ajuga reptans*, *Fritillaria meleagris* localisé (en fruits le 15 avril 1981).

Revenons au 8 juin 1980... Au retour, à quelques dizaines de mètres seulement avant la route, M. A. TERRISSE découvre dans une friche « armée » à *Prunus spinosa* enclavée dans la partie boisée une prodigieuse station de *Thalictrum minus*, accompagné de *Filipendula vulgaris* (CC), *Origanum vulgare* (C), etc...

5 - Bois du Tannis, cne de St-Georges-de-Longuepierre

Le bois du Tannis n'est séparé de celui de la Coudrée que par l'étroit vallon parcouru par le ruisseau temporaire dit « le Vau » (alt. 37 m). Ce bois s'étend d'ouest en est sur 800 m à peine et se termine sur la D 121 par un talus très sec.

La strate arbustive est surtout représentée par *Quercus pubescens* (S eur.) CC partout, *Acer monspessulanum* (submédit.) C, *Acer campestre*, *Cornus mas* (S eur.) AC, *Cornus sanguinea*, *Corylus avellana*, *Viburnum lantana* AC. D'autres végétaux ligneux, répandus dans toute la région, complètent cet ensemble : *Ligustrum vulgare*, *Euonymus europaeus*, *Crataegus monogyna* (rarement parasité par le gui), *Prunus spinosa*. Plus disséminés sont : *Juniperus communis*, *Rhamnus catharticus*, *Sorbus torminalis*, *Sorbus domestica*. Enfin, le cytise faux-ébénier (*Laburnum anagyroides*), souvent subspontané dans les haies et les bois calcaires de la région, forme un peuplement linéaire dense sur 7-8 m sur la lisière nord, le long du chemin.

Nous allons bientôt emprunter ce chemin depuis la route jusqu'au carrefour du Petit Parmeneau, car c'est là surtout que se rencontrent les pelouses xérophiles intéressantes qui méritent de retenir l'attention. L'altitude moyenne est de 50 m.

Sur le talus de la route, on relève : *Astragalus purpureus* (S. O eur.) là aussi en pleine floraison, mais moins abondant qu'à la Coudrée, *Catananche caerulea* (Circum médit.), *Chamaecytisus supinus* (S eur.), *Lithospermum purpurocaeruleum*, *Himantoglossum hircinum*, *Carex hallerana* (Eury-médit.), *Festuca* cf. *hervieri*, et deux ombellifères à floraison estivale : *Bupleurum falcatum*, *Seseli montanum* (submédit.-subatl.).

Au bord du mauvais chemin, nous ne tardons pas à apercevoir les tiges aux fines feuilles linéaire de l'*Aster linosyris* (submédio-S eur.-pont.) à floraison estivale et automnale. Puis, à quelque cinquante mètres de la route, voici un tertre assez élevé qui a dû être très anciennement entaillé pour livrer passage au chemin. Sur le talus élevé qui surplombe celui-ci (à l'exposition nord !) et sur le terre-plein lui-même occupé par une coupe récente, quatre plantes sont remarquables par leur abondance :

<i>Catananche caerulea</i> (circum médit.)	<i>Scorzonera hispanica</i> (eurosib.)
<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>	<i>Carduncellus mitissimus</i> (subatl. fr.-ib.)
(O submédit.)	

Ce dernier est surtout représenté ici parmi les hautes herbes (*Bromus erectus*) par la var. *caulescens* Rochebr. et Savatier. Quant au Scorsonère et au *Linum*, nous les reverrons un peu

(10) - *Ornithogalum divergens* (en fruits le 20 avril) croît aux environs immédiats dans une friche herbeuse et dans un champ.

partout le long du chemin de même que l'*Aster linosyris*. A noter encore : *Carex flacca* CC, *Leontodon hispidus*, *Inula salicina*, *Filipendula vulgaris* enfin, pas rare parmi les *Pteridium* qui couvrent en partie le terre-plein (La fougère-aigle est du reste répandue dans toute la partie boisée).

Un autre secteur particulièrement intéressant se situe à 350 m environ de la route. Il s'agit d'une zone assez étendue de pelouses argilo-calcaires à *Bromus erectus* très sèches l'été, en pente très légère vers le nord et traversées par le chemin. La présence de nombreuses Orchidées fleuries attire immédiatement l'attention : *Gymnadenia conopsea*, très abondant (un pied à fleurs blanches), *Anacamptis pyramidalis* AC, *Ophrys scolopax* (O médit.), *Ophrys apifera*, *Ophrys insectifera* R. En avril, on y trouve encore *Ophrys sphegodes* ssp. *litigiosa* dont il ne reste plus trace (était en parfait état le 15 avril 1981), et, certaines années, vers la mi-juin, quelques pieds de la var. *virescens*, forme tardive de ce dernier (ainsi le 20 juin 1978). Le type *sphagodes* paraît absent. En outre, c'est un foisonnement de plantes dont les floraisons se succèdent du printemps à l'automne : grappes roses ou bleu vif du *Polygala calcarea* dès le mois d'avril, corymbes dorés de l'*Aster linosyris* jusqu'à l'automne... Nous avons relevé là :

<i>Carduncellus mitissimus</i> (subatl. fr.-ib.)	CC	<i>Hippocrepis comosa</i>	
<i>Carlina vulgaris</i>		<i>Globularia punctata</i>	abt
<i>Catananche caerulea</i> (circummédit.)	R	<i>Teucrium montanum</i>	
<i>Aster linosyris</i> (submédio-S eur.-pont.)	C	<i>Odontites lutea</i> (S eur.) (annuelle)	
<i>Inula salicina</i>		<i>Galium gr. pumilum</i>	
<i>Scorzonera hispanica</i>	abt	<i>Plantago media</i>	abt
<i>Scabiosa columbaria</i>		<i>Peucedanum cervaria</i>	abt
<i>Succisa pratensis</i>		<i>Seseli libanotis</i>	
<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>		<i>Carex flacca</i>	CC
(O submédit.)			
<i>Polygala calcarea</i> (subatl.)	abt	<i>Carex hallerana</i> (eury-médit.)	
<i>Coronilla minima</i> (submédit.)		<i>Danthonia decumbens</i>	R

A moins de cent mètres au nord des précédentes, en descendant vers le carrefour du Petit Parmeneau, voici encore d'autres pelouses à Orchidées, mais moins étendues. Outre *Gymnadenia conopsea* encore abondant, *Anacamptis pyramidalis* AC, on y retrouve une partie des espèces ci-dessus énumérées, en particulier *Peucedanum cervaria*, *Aster linosyris*, et en plus *Chamaecytisus supinus* (S eur.).

Il va sans dire que bon nombre des espèces citées jusqu'à présent se retrouvent çà et là - certaines même très répandues - le long du chemin qui traverse le bois d'ouest en est. Telles sont par exemple : *Pteridium aquilinum*, *Filipendula vulgaris*, *Peucedanum cervaria*, *Seseli montanum*, *Carduncellus mitissimus*, *Leontodon hispidus*, *Aster linosyris*...

Avant de gagner la partie est du bois, où une nouvelle zone de pelouses sèches nous attend, il serait bon d'énumérer les principales autres plantes observées le long du chemin et qui ne figurent pas dans les listes précédentes.

a - plantes de pelouses, de lisières boisées et de milieux divers

Certaines sont des calcicoles préférantes : *Phleum pratense* ssp. *bertolonii*, *Eryngium campestre* AC, *Blackstonia perfoliata* ssp. *perfoliata*, *Thymus gr. serpyllum*, *Cirsium acaule* ; d'autres des calcicoles plus strictes : *Euphorbia brittingeri* (localisé), *Teucrium chamaedrys* ; la plupart sont indifférentes à la nature du substrat : *Brachypodium pinnatum* C, *Trisetum flavescens*, *Briza media*, *Poa compressa*, *Gastridium ventricosum* (annuelle, médit.-atl.), *Helianthemum nummularium*, *Linum catharticum* (annuelle) C, *Agrimonia eupatoria*, *Hypericum perforatum*, *Pimpinella saxifraga*, *Prunella laciniata*, *Prunella vulgaris* (et leur hybride *PX hybrida* R), *Leucanthemum vulgare* AC, *Colchicum autumnale* (fossé, R).

b - sylvatiques (sous-bois et lisières).

Rubia peregrina (submédit.-subatl.), *Viola hirta*, *Genista tinctoria*, *Melampyrum cristatum* AC, *Epipactis helleborine*, peuvent être considérés comme des calcicoles préférantes ; *Lathyrus latifolius*, *Vicia tenuifolia*, comme des calcicoles plus strictes ; comme ci-dessus les plantes indifférentes sont les plus nombreuses : *Rosa arvensis*, *Lonicera periclymenum* C, *Tamus communis*, *Viola riviniana*, *Vicia sepium*, *Potentilla montana* (euatl.) R, *Primula veris*, *Melittis melissophyllum*, *Stachys officinalis*, *Pulmonaria longifolia*, *Melampyrum pratense* (localisé), *Campanula glomerata*, *Serratula tinctoria*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Platanthera chlorantha*.

Tout à l'est du bois, côté sud du chemin du Petit Parmeneau ou bois Garnaud, nous prospecterons enfin une dernière zone de pelouses (qui n'est pas la moins intéressante. Parsemée de buissons bas de *Quercus pubescens* et de *Juniperus communis*, elle peut être assimilée au pré-bois calcicole. Nous y avons noté :

<i>Bromus erectus</i>		<i>Peucedanum cervaria</i>	
<i>Festuca cf. hervieri</i>	CC	<i>Globularia punctata</i>	C
<i>Avenula pratensis</i>	AR	<i>Melampyrum cristatum</i>	AC
<i>Carex flacca</i>	CC	<i>Euphrasia stricta</i> (annuelle)	
<i>Carex hallerana</i> (eury-médit.)		<i>Prunella laciniata</i>	
<i>Thesium humifusum</i> (euatl.)	R	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>	AC
<i>Filipendula vulgaris</i>	C	<i>Plantago media</i>	
<i>Potentilla tabernaemontani</i>		<i>Galium gr. pumilum</i>	C
<i>Potentilla montana</i> (euatl.)	R	<i>Aster linosyris</i> (submédio-S eur.-pont.)	CC
<i>Coronilla minima</i> (submédit.)		<i>Inula salicina</i>	
<i>Hippocrepis comosa</i>		<i>Inula montana</i> (O médit.-subatl.)	R
<i>Lotus corniculatus</i> ssp. <i>corniculatus</i>		<i>Catananche caerulea</i> (circummédit.)	
<i>Genista tinctoria</i>		<i>Carduncellus mitissimus</i> (subatl. fr.-ib.)	C
<i>Helianthemum nummularium</i>		<i>Carlina vulgaris</i>	
<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>		<i>Anacamptis pyramidalis</i>	C
(O submédit.)	CC	<i>Platanthera chlorantha</i>	
<i>Polygala calcarea</i> (subatl.)		<i>Ophrys insectifera</i>	R
<i>Succisa pratensis</i>			

Impossible de retrouver *Anthericum ramosum* (thermophile submédit.atl.) que je découvris là le 20 juin 1978. Il est vrai qu'il n'y était guère abondant. La station n'est certainement pas détruite, mais la plante n'est guère visible lorsqu'elle n'est pas fleurie. A noter aussi une Muscinée : *Ditrichum flexicaule* (Schl.) Hpe.

Non loin du «pré-bois», dans le chemin, mentionnons enfin une belle station de *Fragaria viridis*, *Scorzonera humilis*, *Chamaecytisus supinus*, pas rare etc...

6 - Bois Garnaud, cne de Saint-Georges-de-Longuepierre.

C'est dans une coupe de ce bois (chênaie pubescente) que fut découverte en 1977 une belle station de *Vicia narbonensis* L. var. *serratifolia* (Jacq.) Koch (J. MELOCHE, 15 juin 1975. Vu E.C. le 3 juin 1977). Le fait est d'autant plus intéressant que cette Papilionacée est très rare dans le Centre-Ouest. La station la plus proche - mais bien ancienne - se situe en forêt de Chizé (Abbé L.-J. GRELET in herb. B. SOUCHE, 15 juin 1899 !). La plante n'y a jamais été retrouvée, à ma connaissance. Un arrêt était prévu au bois Garnaud afin de montrer cette rareté à nos sociétaires, mais le taillis a cru en hauteur et en densité, si bien qu'elle ne s'est pas montrée cette année. Souhaitons que ses semences se conservent longtemps dans le sol et qu'elle soit retrouvée quelque jour par une autre génération de botanistes... Pour nous, nous nous résignerons à brûler cette étape.

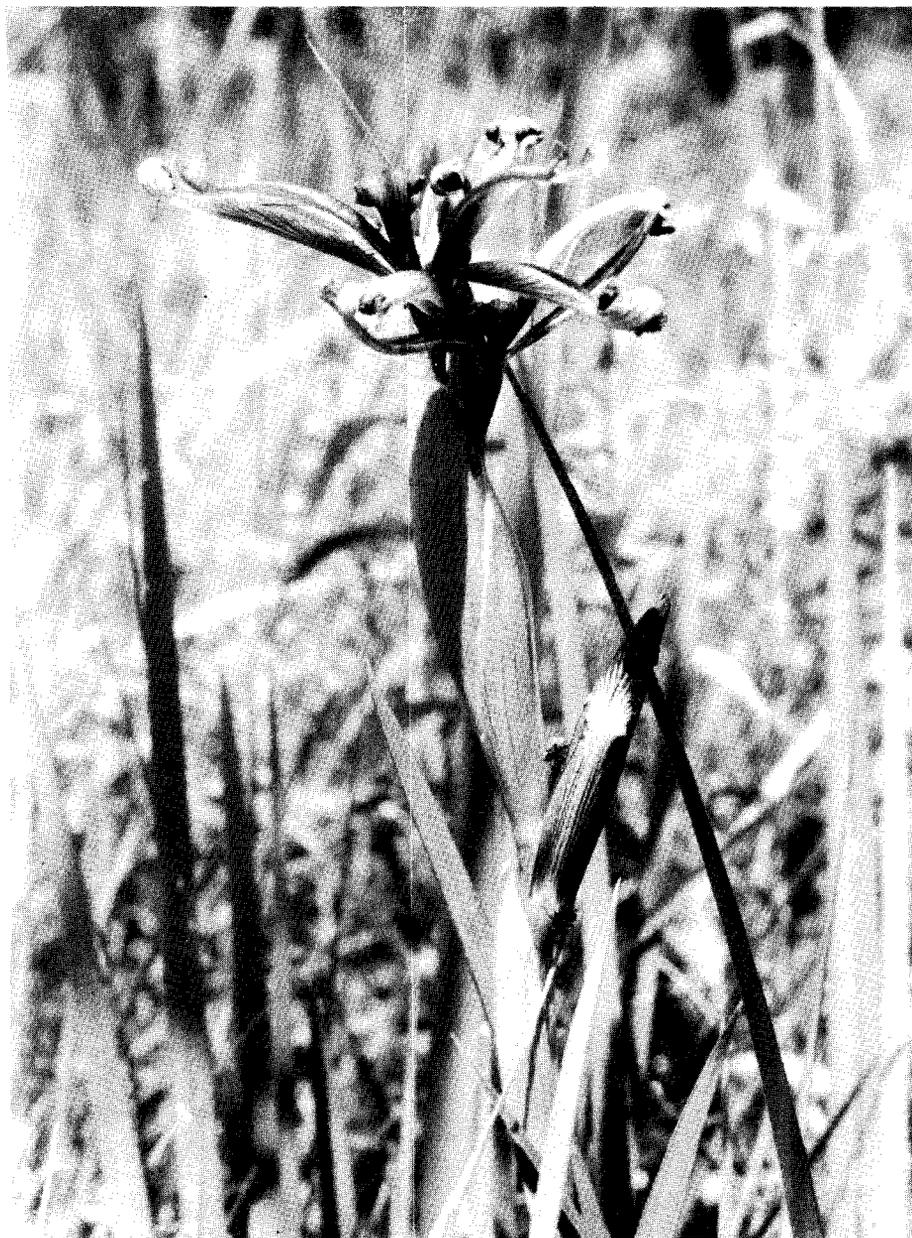
Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici de parler du bois Garnaud pour y signaler une autre découverte encore bien plus inattendue : *Iris spuria* L., espèce assez commune sur le littoral charentais, mais RR à l'intérieur. La plante y était en fleur le 3 juin 1977 (G. BONNIN, J. MELOCHE, E. CONTRÉ) de même que le 14 juin 1978 (J.M. COLLIN et .E.C.). L'*Iris spuria* du bois Garnaud appartient vraisemblablement à la ssp. *maritima* P.F. comme celui du littoral, la ssp. *spuria*, d'ailleurs assez peu différente, étant une plante de l'Europe centrale avec irradiation en Suède méridionale et dans l'est de l'Angleterre où sa spontanéité est toutefois mise en doute (FLORA EUROPAEA, V, p. 89). Alors que les stations du Bois de Saint-Christophe (!) et du «bois de Benon» (!) se trouvent respectivement à 14 et à 23 km d'Angoulins, celle du bois Garnaud, où la plante est très localisée et fort peu abondante, est située à 52 km environ à l'est du littoral d'Yves-sur-Mer... On pourrait être tenté de croire que l'*Iris* aurait été anciennement introduit par l'un de nos lointains devanciers, mais il ne s'y serait vraisemblablement pas maintenu. Je pense que cette hypothèse est à écarter et que l'*Iris spuria* est bien spontané au bois Garnaud.

7 - Pont sur le «ruisseau de Batailler», cne de Saint-Georges-de-Longuepierre.

M. J.M. COLLIN, désireux de nous montrer une station d'ophioglosse, nous conduit ensuite au pont sur le «ruisseau de Batailler», autre affluent de la Boutonne, à 600 m environ au



Vicia narbonensis L.
St-Georges-de-Longuepierre (Chte-Mme). 1ère quinzaine juin 1977. (Photo J. MELOCHE).



Iris spuria L.
St-Georges-de-Longuepierre (Chte-Mme). 1ère quinzaine juin 1977. (Photo J. MELOCHE).

sud du village de Saint-Georges-de-Longuepierre, au lieu-dit le «Lavoir du Pont». Comme celle du Vau, la vallée de ce ruisseau est constituée par des alluvions anciennes. Il y a là, sur la rive droite, côté amont du pont, une prairie basiline, mésohygrophile, où joncs et carex (*Juncus inflexus*, *Carex acutiformis*) dédaignés des animaux, occupent une certaine étendue. *Ophioglossum vulgatum*, espèce en régression un peu partout et qui disparaît très vite des prairies amendées - ce qui n'est pas le cas ici - comme les Orchidées, la fritillaire et d'autres plantes aussi vulnérables, forme quelques colonies de plusieurs mètres carrés au voisinage du ruisseau. Nous avons noté encore :

<i>Iris pseudacorus</i>		<i>Carex obtusae</i> (= <i>C. subulpina</i>)	R
<i>Ajuga reptans</i>	C	<i>Carex hirta</i>	
<i>Pulicaria dysenterica</i>		<i>Carex flacca</i>	
<i>Ranunculus acris</i> (<i>R. boraeanus</i>)	C	<i>Bromus racemosus</i>	
<i>Euphorbia villosa</i>	PR	<i>Festuca arundinacea</i>	AC

Il y avait en outre, le 11 mai 1978, deux Orchidées qui sont à présent passées : *Dactylorhiza incarnata* AC, *Orchis laxiflora*, plus rare.

Sur le bord du ruisseau, croissent encore : *Equisetum arvense* AC, *Samolus valerandi* AR, *Carex riparia* AC, *Epilobium parviflorum*, *Listera ovata* (répandu).

Au voisinage du pont et du lavoir, *Nasturtium officinale*, *Apium nodiflorum*, *Callitriche* sp. envahissent le lit du ruisseau. C'est là que nous observons encore : *Veronica anagallis-aquatica* var *anagalliformis*, *Glyceria fluitans* r. g., *Glyceria plicata*, espèce parfois méconnue et confondue avec la précédente (en face, r. dr.) et une autre graminée localement abondante ici, mais fort peu répandue dans le département : *Catabrosa aquatica*. Ce devait être l'une des surprises de cette journée.

8 - Mare temporaire à la Maison Neuve, cne de Saint-Georges-de-Longuepierre.

Cette mare est située dans un pré mésophile, très sec l'été, plus ou moins régulièrement pâturé, à 300 m environ au sud du hameau des Basses Roches, au lieu-dit «la Maison Neuve» (11), sur calcaire marneux, à la limite des alluvions anciennes et du Kimméridgien (Alt. 45 m). Elle offre au printemps *Ranunculus trichophyllus* (le type à carpelles pubescents) dont il ne reste plus trace, *Ranunculus spilioglossifolius* (médit.-atl.) abondant, puis *Eleocharis uniglumis* mêlé à *Eleocharis palustris*, *Glyceria fluitans*... Lorsqu'elle est en assec ou presque, comme c'est le cas aujourd'hui, on y observe :

<i>Galium debile</i>	abt	<i>Juncus compressus</i>	R
<i>Oenanthe fistulosa</i>		<i>Juncus articulatus</i>	
<i>Alisma plantago-aquatica</i>		<i>Lythrum salicaria</i>	
<i>Alisma lanceolatum</i>	abt	<i>Rumex crispus</i>	
<i>Carex otrubae</i> (= <i>C. subulpina</i>)	abt	<i>Rumex conglomeratus</i>	C
<i>Carex hirta</i>		<i>Lysimachia nummularia</i>	
<i>Scirpus holoschoenus</i> (7-8 pieds fleuris) (12)		<i>Elymus repens</i> (= <i>Agropyron r.</i>)	abt

Le 28 juin 1979, on pouvait y voir un petit groupe de *Juncus striatus* fleuri (O médit.), plante en régression dans les Charentes et le sud des Deux-Sèvres où elle atteint sa limite nord, par suite du drainage et de l'«amélioration» des prairies (Je le connais aussi dans une prairie à quelques km de là près de Blanzay-sur-Boutonne). Il y avait aussi *Baldellia ranunculoides* en fleur et en fruits (le type, qui contrairement à *B. repens*, affectionne surtout les marais alcalins). Plus tard encore apparaît *Teucrium scordium* (était fleuri le 19 sept. 1979) qui se présente ici sous une forme analogue à celle du lit du Vau, à la Tillauderie (v. 2ème arrêt). Mentionnons enfin une Muscinée, déterminée par M.R. PIERROT comme *Drepanocladus aduncus* (Hedw.) Wst., abondante sur le bord ouest.

Dans le pré, aux abords de la mare, croissent *Juncus inflexus* C, *Carex tomentosa* C, *Carex flacca*, *Carex panicea*, *Silaum silaus* répandu, *Pulicaria dysenterica*. Et, dans les parties plus sèches :

(11) - La maison n'existe plus, mais elle figure sur l'ancienne carte au 1/80 000.

(12) - Est encore assez abondant dans quelques fossés, à la Bournaise, cne d'Aulnay (vu le 13 mai 1979). C'est probablement la station que connaissait GIRAUDIAS (loc. cit.).

Brachypodium pinnatum
Festuca rubra
Phleum pratense ssp. *bertolonii*
Carex divulsa
Carex spicata
Primula veris
Galium verum
Senecio erucifolius

Cirsium tuberosum
Filipendula vulgaris
Lathyrus pratensis
Lathyrus hirsutus
Lathyrus aphaca
Vicia tenuissima (= *V. gracilis*) R
Lotus corniculatus ssp. *corniculatus*
 (la ssp. *tenuifolius* au bord du chemin, R)

Plus aucune trace naturellement de l'*Ophrys sphegodes* ssp. *sphogodes* ni du *Myosotis discolor* ssp. *dubia* que l'on peut y voir en mai.

9 - Bois de la Féole, cne de Saint-Pierre-de-Juillers : le «Camp Romain»

Le 11 mai 1978, comme je me disposais à prospecter l'étendue boisée située au sud du hameau du Breuillat, cne de Paillé, mon attention fut attirée par la mention «Camp Romain» figurant sur la carte au 1/25 000 (St-Jean-d'Angély 7-8) tout à l'extrémité sud du bois, à côté du hameau de la Féole. Intrigué, je voulus voir... S'agit-il vraiment des vestiges d'un Camp Romain, à 7 km au sud-ouest de l'antique Aunedonacum (Aulnay) située aux confins du ravs des Santons et de celui des Pictons ? Le Dr R. LAMY, dans son ouvrage «Notes et documents sur Aulnay et sa région» (13) n'y fait en tout cas aucune allusion dans le Chapitre Premier intitulé «Origine d'Aulnay et Époque celto-romaine». Quoi qu'il en soit, je ne regrettaï pas ma visite qui devait enrichir le canton d'Aulnay de deux localités nouvelles de plantes rares dans le département : *Lamiastrum galeobdolon*, *Carex digitata* (14). La première, assez abondante vers l'entrée sud du «Camp», dans les grands fossés très ombragés comme l'est tout le site, était bien fleurie. La seconde, qui croît sur la crête ou sur le flanc des hauts talus, était déjà en fruits (plus de 30 touffes). Nous avons pensé, M. J.M. COLLIN et moi-même qu'il était souhaitable de faire connaître à nos confrères ce site pour le moins curieux et botaniquement intéressant.

Le lamier jaune et le carex sont toujours présents, mais naturellement passés, de même que d'autres plantes sciaphiles à floraison printanière :

<i>Mercurialis perennis</i>	C	<i>Helleborus foetidus</i>	R
<i>Lithospermum purpureoaeeruleum</i>	C	<i>Anemone nemorosa</i>	R
<i>Veronica chamaedrys</i>	C	<i>Viola reichenbachiana</i>	
<i>Primula veris</i>		<i>Glechoma hederacea</i>	C
<i>Ranunculus ficaria</i> ssp. <i>ficaria</i>		<i>Melica uniflora</i>	CC
		<i>Polygonatum odoratum</i> , au pied du tertre, R	

Nous avons noté encore sous le couvert épais : *Ranunculus nemorosus*, *Aquilegia vulgaris* R, *Geum urbanum*, *Sanicula europaea*, *Melampyrum pratense*, *Orobanche hederaceae*, *Campanula trachelium*, *Hieracium* gr. *murorum* R, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Tamus communis*, *Ruscus aculeatus* R, *Festuca heterophylla* AC sur les talus (et en dehors du «Camp»), *Ilex aquifolium* R, *Cornus mas* R.

Il est bien trop tard pour que nous songions à herboriser dans la partie nord du bois (sur les calcaires marneux du Kimméridgien). C'est encore une chênaie pubescente avec *Acer monspessulanum* C, *Cornus mas* AC où nous aurions pu voir entre autres (cne de Paillé) : *Cephalanthera longifolia*, *Orchis purpurea*, *Euphorbia brittingeri*, *Polygala calcarea*, *Viola alba* ssp. *scotophylla*, *Lathyrus niger*, *Bupleurum falcatum*, *Globularia punctata*, *Veronica austriaca* ssp. *teucrium* R, *Carex hallerana*, etc... et sur la lisière ouest (cne de St-Pierre-de-Juillers) : *Limodorum abortivum* R. Mais ce sont là des plantes bien connues de tous.

Avant de nous séparer, ils nous reste à voir *Rhamnus alaternus*, localement abondant mais qui n'est vraisemblablement que subspontané, dans une haie de *Prunus mahaleb*, en bordure du chemin, en face du «Camp Romain». Il y aurait encore, tout près de là, à l'entrée ouest du hameau de la Féole, *Polypodium australe* (15) très localisé sur les tuiles recouvrant un mur de clôture, forme à frondes de petite taille et à segments étroits...

(13) - Melle, Imprimerie Montazeau, 1941.

(14) - La station de la forêt d'Aulnay (SAVATIER) n'a jamais été retrouvée, du moins à ma connaissance. E. SIMON (in litt.) l'y avait déjà comme moi-même vainement recherchée.

Certes, nous n'avons pas, tout au long de cette journée, montré à nos confrères des plantes rarissimes... Mais tel n'était pas le but recherché. Nous nous sommes simplement efforcés de leur faire connaître des biotopes aussi intéressants et variés que possible. A eux de dire si nous y sommes parvenus.

E. CONTRÉ

(15) - Il ne semble pas que les anciens botanistes aient remarqué cette fougère dans le canton d'Aulnay. Voici la liste des localités où je l'ai observée : 1. La Villedieu, bois de Buffageasse, secteur sud-est dit «les Carmes», à 600 m au nord-est du Poirier, sur plusieurs chênes «têtards» (11 juillet 1960). 2. Au bois Viaud, cne de St-Mandé-sur-Brédoire et de Salles-les-Aulnay, très répandu sur les chênes «têtards», lisières nord et sud (30 juillet 1957). 3. St-Mandé-sur-Brédoire, à mi-chemin entre St-Mandé et St-Léger, abondant sur plusieurs chênes «têtards» au bord de la route, entre le bois des Uguets et le bois de Goise (4 mars 1977). 4. St-Mandé-sur-Brédoire, abondant sur un mur de clôture dans le village, en face de l'église (4 mars 1977). 5. Contré, bois de la Garenne, lisière ouest, rare dans le fossé, avec *P. interjectum* (4 mars 1977). 6. Saint-Pierre-de-Juillers, mur à la Féole (16 mai 1978). 7. Villemorin, mur du village, route de Contré, à 50 m au nord de l'église. (7 mai 1981).